

Limites de la pensée de Platon : L'innéisme de l'idée de justice.

Contrairement à Platon, les thèses innéistes soutiennent l'idée selon laquelle la justice est naturelle en l'homme. Autrement dit, l'homme naît, avec en lui, l'idée de justice.

Argument 1 : L'idée de justice comme manifestation de la droite raison inscrite en l'homme.

Cf. JJ. Rousseau : « Il est donc au fond des âmes un principe inné de justice... »

Argument 2 : La spontanéité de certaines personnes à agir de manière juste. Cf. Montesquieu : « Les lois politiques et civiles de chaque nation ne doivent être que des cas particuliers où s'applique cette raison humaine ».

Argument 3 : La loi comme manifestation de la raison naturelle. Cf. Montesquieu : « La loi, en général, est la raison humaine, en tant qu'elle gouverne tous les peuples de la terre ».

Argument 4 : La capacité de l'homme à s'autoréguler, à se corriger, à revenir sur ses actes.

Cf. : La conscience seconde ou réfléchie dont le rôle est de corriger les actes posés par l'homme dans le cadre de la conscience immédiate.

Transition : De l'analyse critique menée ci-dessus, il se dégage que l'innéisme de l'idée de justice révèle les limites de la thèse de Platon. Cela suffit-il pour invalider la réflexion menée par Platon ?

3. Réhabilitation de Platon.

Platon a le mérite de nous apprendre, à travers sa pensée, la perfectibilité de la nature humaine mais également nous interpelle sur la valeur de la justice considérée comme le souverain bien en ce sens, qu'elle constitue le socle du savoir vivre ensemble et par conséquent de la stabilité de la société.

Epreuve de Philosophie type APC type examen N°02

Partie A: Vérification des ressources.

I. Vérification des savoirs.

Définitions :

Travail : Transformation consciente, intelligente et utile de la de la nature par l'homme en vue de produire l'existence. Effort fourni en vue de la production d'un bien.

Instinctif : Qui relève des instincts, du naturel ; Qui évolue en marge de la raison.

II. Vérification des savoir-faire.

1^{ère} question :

2^{ème} question : le travail est une activité spécifiquement humaine.

3^{ème} question : Karl MARX commence par affirmer que le travail est une modification de la nature extérieure et de la nature propre de l'homme. Par la suite, il émet l'hypothèse d'un travail animal pour soutenir à la fin que le travail humain se distingue de l'activité animal par la conscience, la volonté, la liberté.

Partie B: Vérification de l'agir compétent.

Sujet : L'activité philosophique est-elle compatible avec la religion ?

I. Analyse et compréhension du sujet.

Repérage et explication des concepts clés.

Activité philosophique : Attitude réflexive et rationnelle de l'homme sur lui-même et le monde.

Compatible : Qui s'accorde avec..., Qui va de pair avec....

Religion : Le mot religion connaît une double étymologie latine ; religion qui signifie croyance et religare qui implique l'idée des liens, relier. La religion serait alors le lien vertical que l'homme entretient avec les puissances célestes, mais aussi un lien horizontal assurant la cohésion sociale et le rapport à l'autre dans une communauté spirituelle.

Reformulation du sujet.

L'attitude réflexive et rationnelle de l'homme va-t-elle de pair avec la croyance à la divinité ?

Problématisation.

Problème philosophique

La nature des rapports de la philosophie à la religion

La nature des rapports entre la philosophie et la religion.

Problématique.

Admettre que la philosophie se rapproche de la religion du fait de leur nature abstraite, n'est-ce pas oublier les divergences profondes qui existent entre ces deux disciplines ?

II. Plan possible.

Thèse : De l'apparente compatibilité entre l'activité philosophique et la religion.

Argument 1 : La nature abstraite de l'activité philosophique et de la religion.

De part cette nature, ces deux disciplines sont une et même chose

Argument 2 : La recherche de l'intelligibilité est au cœur de l'activité philosophique et de la religion.

Cf. Jean Paul II Fides et Ratio; « La foi et la raison sont comme les deux ailes qui élèvent l'âme à la contemplation de la vérité ».

Cf. Malebranche : « Les philosophes sont obligés à la religion, car il n'y a qu'elle qui puisse les tirer de l'embarras où ils se trouvent ».

Argument 3 : L'activité philosophique, tout comme la religion, vise l'ataraxie, l'épanouissement total de l'homme.

Transition : Il appert de la réflexion qui précède que, l'activité philosophique rime avec la religion. Toutefois, une analyse profonde ne met-elle pas en exergue la réalité de leurs divergences ?

Antithèse : De la réalité fondée de l'opposition de l'activité philosophique à la religion.

Argument 1 : L'activité philosophique se veut par essence rationnelle tandis que la religion est dogmatique. Cf. Diderot : « Si la raison est un don du ciel, et que l'on puisse en dire autant de la foi, le ciel nous a fait deux présents incompatibles et contradictoires. »

Argument 2 : L'activité philosophique est recherche permanente des vérités rationnelles alors que les vérités de la religion sont par essence révélées et coercitives. Cf. Marcien Towa : « La philosophie entre en conflit avec la religion du fait que celle-ci se veut l'autorité absolue tant dans le domaine de la vérité que dans celui de la pratique ».

Argument 3 : L'activité philosophique humanise, l'homme en le mettant au cœur de son existence tandis que la religion le soumet et l'infantilise. Alors que dans l'attitude philosophique, « l'existence précède l'essence » (Cf. Jean Paul Sartre), Dans la religion, « l'essence précède l'existence ». Cf. Ebenezer NjohMouelle : « L'esprit de religion étouffe en l'homme les meilleurs dispositions à la créativité à cause justement de la soumission qui le caractérise. »

Transition : De l'analyse critique menée, se dégage que l'idée que l'activité philosophique et la religion sont fondamentalement divergentes. Que penser en définitive de la véritable nature de leurs rapports ?

Synthèse : De la nécessaire complémentarité entre l'activité philosophique et la religion

Les deux activités sont limitées car l'homme et le réel étant complexes, aucune d'elles ne peut à elle toute seule les décomplexifier totalement. Pour une meilleure explication et compréhension de l'homme et du monde, il est nécessaire de rendre ces activités complémentaires pour la raison que, l'esprit philosophique est mis en branle par les contenus religieux alors que la religion a besoin de l'activité philosophique pour conceptualiser ses doctrines.

Epreuve de Philosophie type APC type examen N°03

Partie A: Vérification des ressources.

I. Vérification des savoirs.

Définitions :

Sciences : Ensemble de disciplines rationnelles ayant pour but l'explication des phénomènes naturels de manière expérimentale ; Connaissance rationnelle et objective des phénomènes naturels.

Complexité intrinsèque : Ambivalence naturelle d'une chose / difficulté liée à la nature même d'une chose.

II. Vérification des savoir-faire.

1^{ère} question :

2^{ème} question : selon Edgar Morin, la conscience est une connaissance ambivalente qui apporte des bienfaits et les méfaits.

3^{ème} question : - La science est libératrice.

- La science est asservissante.

- La nécessité à concevoir et de comprendre la complexité intrinsèque de la science.

Partie B: Vérification de l'agir compétent.

Sujet : Peut-on parler à juste titre des peuples barbares ?

I. Analyse et compréhension du sujet.

A. Définitions des concepts

Peuples : groupe sociaux.

Barbares : - qualificatif des peuples non gréco-romains dans l'antiquité.

- sauvages, inhumains, cruels, violents, non civilisés...

B. Reformulation.

- A-t-on raison de penser qu'il existe des groupes sociaux non civilisés ?

- Y-a-t-il des peuples sauvages ?

II. Problématisation.

A. Problème philosophique : l'existence des peuples barbares (sans culture).